

Le Phonographe électrique

...les sons, les bruits, les voix, les timbres nous appartiennent désormais. Nous les évoquons quand et où il nous plaît. Naguère, nous ne pouvions jouir de la musique à notre heure même et selon notre humeur. Notre jouissance devait s'accommoder d'une occasion, d'un lieu, d'une date et d'un programme. Que de coïncidences fallait-il!... C'en est fait à présent d'une servitude si contraire au plaisir, et par là si contraire à la plus exquise intelligence des œuvres.

PAUL VALÉRY*.

Le phonographe tel que le pratiquent la plupart des amateurs est un plaisir à la fois vif et incomplet. On peut le comparer à celui qu'éprouve un spectateur obligé de suivre une pièce de théâtre du haut des troisièmes galeries. De là il voit et entend à peu près tout. Mais les personnages sont minuscules et l'éloignement donne à leurs répliques un caractère abstrait. L'impression est toute différente pour les privilégiés qui occupent un fauteuil d'orchestre.

Ne disons pas de mal du phonographe mécanique : il a fait un grand nombre d'heureux. Entre un de ces excellents petits coffrets tel qu'on en trouve aujourd'

* *De la Musique avant toute chose...* (Textes inédits de Paul Valéry, de l'Académie Française, Jean Cocteau, André Levinson, Henri Massis, etc..., illustrations de Hermine David et Roger Wild. Éditions du Tambourinaire pour le compte de la Compagnie Française Thomson-Houston, 1929).

hui partout, et le gramophone nasillard de nos pères, le chemin parcouru est déjà considérable. Les reproductions obtenues depuis quelques années avec les meilleurs appareils mécaniques possèdent incontestablement des qualités de finesse et de précision très séduisantes.

Mais il faut avouer qu'elles manquent de volume et de rondeur, qu'elles sont étriquées, que les notes graves sortent mal, et qu'enfin les meilleurs disques d'orchestre *suggèrent* l'audition directe beaucoup plus qu'ils n'en donnent une image exacte.

Le phonographe électrique (improprement appelé *pick-up* ou *amplificateur*, termes qui désignent certains organes de l'instrument mais non l'instrument lui-même), représente à cet égard un progrès extraordinaire. Il reproduit en effet les sons, *tel qu'ils ont été émis*, sans réduire leur volume, sans altérer leur couleur, sans amenuiser leur substance.

Placez un disque sur le plateau d'une bonne machine parlante électrique : ce n'est plus " du phonographe " c'est la réalité même. Le piano redevient un vrai piano, l'orchestre un véritable orchestre dont on entend désormais les contrebasses, les timbales et les bassons, et qui procure l'impression nécessaire de densité et de puissance.

Aucun amateur de musique enregistrée, aucun amateur de musique tout court ne peut se passer désormais d'un de ces instruments perfectionnés, qui extraient du disque toutes ses possibilités sonores.

Certains, qui hésitent à faire l'acquisition d'un phonographe électrique se diront impressionnés par le prix élevé de l'instrument. Ce qui était vrai hier ne l'est plus aujourd'hui.

On ne saurait trouver coûteux, en soi, un instrument qu'on peut, en effet, acquérir moyennant une douzaine de versements de cents francs; un instrument qui permet à chacun d'avoir tous les soirs, chez lui, non plus la reproduction en miniature, mais l'image fidèle et vivante de l'orchestre Colonne, de l'orchestre Philharmonique de Berlin, d'Horowitz, Cortot, Kreisler, Thill, Chaliapine, Ninon Vallin, Menuhin, Jean Doyen, Lotte Lehmann, Yvonne Printemps, et des meilleurs jazz d'Amérique et d'Europe.

Mais il ne suffit pas d'avoir un phonographe électrique. Il faut encore, à égalité de prix, être certain qu'on a le meilleur, qu'on n'a pas été dupe en le choisissant d'une de ces illusions dont l'oreille est si facilement victime. On verra par ce qui va suivre que les *Phonographes Électriques Thomson* réunissent un ensemble exceptionnel de garanties musicales et techniques.



Les
Machines parlantes Thomson
devant la Critique Musicale



Parmi les nombreux commentaires auxquels ont donné lieu, dans la presse, les instruments sortis des ateliers de la Compagnie Française Thomson-Houston, nous avons retenu ceux qui émanent des experts les plus qualifiés :

Avec les meilleurs appareils mécaniques, l'œuvre subit une déformation qu'on peut comparer à celle que la projection en noir et blanc inflige à la reproduction d'un tableau. Avec l'Electrophone Thomson, toutes les valeurs, toutes les couleurs sont exactement restituées. Un piano est un piano et avec un peu d'habitude, vous distinguerez même, à ses résonances, si c'est un Bechtein ou un Pleyel. Une flûte est une flûte et vous percevrez ses plus délicates vibrations... Je crois que, depuis douze ans, la Revue Musicale a donné suffisamment de preuves de son indépendance et de son mépris pour les affaires de publicité artistique pour que je puisse célébrer à cette place une grande marque française qui a bien mérité de la musique.

HENRI PRUNIÈRES
(LA REVUE MUSICALE)

Le public doit savoir que, parmi les nombreux phonographes électriques répandus sur le marché, bien rares sont ceux qui peuvent prétendre au titre d'instruments d'art. Nous ne pouvons dresser ici la liste des appareils médiocres, mais il serait injuste de faire la conspiration du silence autour des constructeurs sérieux. Certains tiennent entre leurs mains le sort de la musique mécanique, et au détriment parfois de leur intérêt commercial immédiat, mettent au premier rang de leurs soucis la perfection du rendement musical. C'est le cas de la Compagnie Thomson, qui a su entourer ses activités artistiques d'un impressionnant ensemble de garanties, et dont le dernier appareil le « Rameau » donne des résultats musicaux si remarquables qu'il a droit aux honneurs du compte rendu.

DOMINIQUE SORDET
(ACTION FRANÇAISE)

L'Electrophone Thomson possède des qualités musicales particulières. Le volume de son amplification, variable à l'infini, s'établit dans des proportions toujours harmonieuses. Les basses, très moelleuses, n'y souffrent pas de cette hypertrophie que trop d'ingénieurs ont innocemment développée en croyant améliorer le rendement de leur appareil. On sent qu'une oreille exigeante a su imposer de sages disciplines à ces conquêtes illimitées qu'un physicien au tableau noir se flatte de réaliser sur la matière. On a obtenu ainsi un instrument d'artiste, un excellent outil professionnel de musicien. L'amplification électrique dont j'ai souvent signalé les imperfections se met loyalement ici au service de l'art en apportant au disque un procédé de "lecture" d'une exceptionnelle fidélité.

ÉMILE VUILLERMOZ
(EXCELSIOR)

*A côté de cet instrument magnifique, les anciens phonographes ne me paraissent donner que des résultats mesquins et étri-
qués... Les appareils que j'appréciais autrefois ont cessé
de satisfaire l'auditeur très exigeant que je suis devenu
et auquel on offre un plaisir très complet.*

PAUL LANDORMY
(LA VICTOIRE)

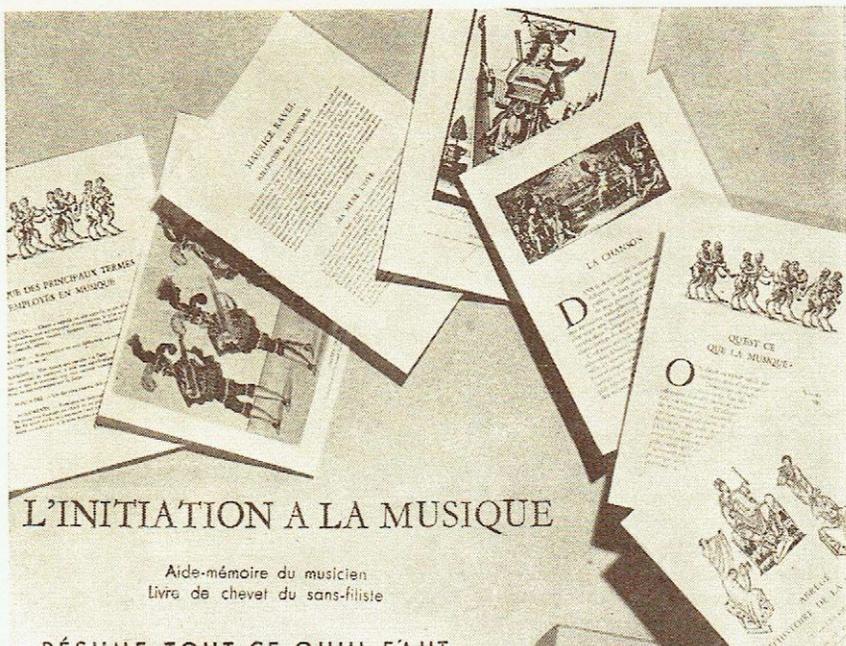
*Le récent coffret électrique Thomson, œuvre d'ingénieurs
français à laquelle M. Gabriel Pierné a lui aussi apporté sa
collaboration, réalise une sorte de perfection sonore qui
nous paraît actuellement le sommet de la phonographie.*

RENÉ BIZET
(L'INTRANSIGEANT)

On sait par ailleurs que plusieurs compositeurs et chefs d'orchestres jouissant d'une célébrité mondiale, dont Messieurs Gabriel Pierné, Maurice Ravel, Reynaldo Hahn, Arthur Honegger, Inghelbrecht, ont accepté une collaboration effective avec les ingénieurs de la Compagnie Française Thomson-Houston.

Cette association des plus hautes sommités musicales et de techniciens éprouvés, qui ont eux-mêmes à leur disposition un outillage unique de brevets et de moyens industriels, explique la supériorité désormais incontestée des Machines Parlantes Thomson.





L'INITIATION A LA MUSIQUE

Aide-mémoire du musicien
 Livre de chevet du sans-filiste

RÉSUMÉ TOUT CE QU'IL FAUT SAVOIR EN MUSIQUE

Elle comporte : un Précis d'Histoire de la Musique
 suivi d'un Dictionnaire des Œuvres, d'un lexique
 des Termes et de Chapitres variés

dûs à la collaboration de :

MM. Maurice EMMANUEL, Reynaldo HAHN,
 Paul LANDORMY, Georges CHEPPER, Hugues
 PANASSIE, Emile VUILLERMOZ, Dominique
 SORDET, Maurice YVAIN.

UN LIVRE DE BIBLIOPHILE
 400 PAGES - 15 FRANCS

En vente dans toutes les Librairies
 et aux

ÉDITIONS DU TAMBOURINAIRE
 186, Rue du Faubourg Saint-Honoré
 PARIS (VIII^e)



L'ELECTROPHONE " THOMSON "

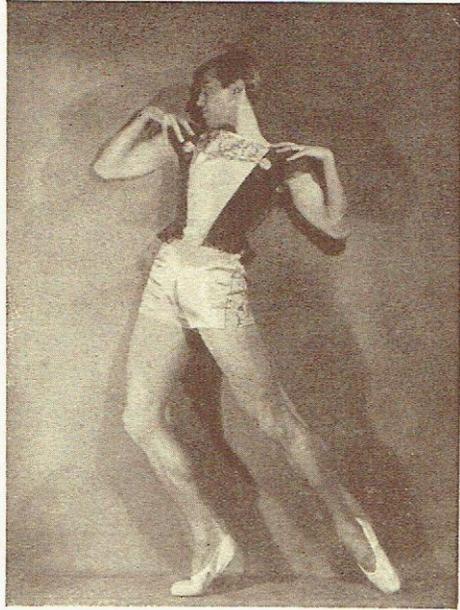
AUXILIAIRE DU
SPECTACLE D'ART



La Compagnie THOMSON s'est préoccupée également d'un problème nouveau : l'utilisation du phonographe au théâtre et au music-hall.

Il y a là en effet, pour la machine parlante, des perspectives à la fois magnifiques et insoupçonnées, que quelques rares théoriciens du machinisme musical avaient entrevues, mais dont il fallait démontrer l'intérêt pratique.

Cette démonstration a été faite très brillamment le 22 Mars 1934 au Grand Théâtre des Champs-Elysées, devant deux mille auditeurs, sous les auspices de la Société Charles Cros.



M. Serge LIFAR,
Maître de ballet et premier danseur de l'Opéra dans
« GIRATION », ballet phonographique dont il a réglé
la chorégraphie.



M. Serge LIFAR, M^{lles} DYNALIX et KERGRIST, de l'Opéra dans « GIRATION », dont la partition est due à M. Gabriel PIERNÉ, de l'Institut, Président du Comité Musical des MACHINES PARLANTES THOMSON.

Ce soir-là, en effet, eût lieu la première représentation de GIRATION, ballet inédit destiné à mettre en évidence l'importance du rôle que la machine parlante peut jouer au théâtre. A la demande de la Compagnie THOMSON, M. Gabriel PIERNÉ, Membre de l'Institut et Président du Comité Musical des Machines Parlantes Thomson, a composé spécialement la musique de GIRATION en vue de sa reproduction dans une salle de théâtre par une machine parlante substituée à l'orchestre vivant.

Ce ballet, dansé par M. Serge LIFAR, entouré de M^{lles} DYNALIX et KERGRIST de l'Opéra a remporté un succès considérable, dû à la fois à l'originalité de l'initiative qu'il marquait, et à sa très haute qualité artistique. Le disque correspondant, est d'ailleurs si réussi à tous égards que le Jury du Grand Prix du Disque l'a couronné à l'unanimité.



Fig. 1.
ÉLECTROPHONE THOMSON
Modèle " LULLI "

(E. 40)

Hauteur : 0 m. 34; largeur : 0 m. 42;
profondeur : 0 m. 33.

L'Électrophone "LULLI" est destiné aux nombreux mélomanes qui jusqu'ici ont vainement cherché un phonographe électrique possédant la double séduction d'un prix peu élevé et d'un rendement musical éprouvé. Cet instrument vise moins à la puissance qu'au charme. Pour la première fois un Électrophone répondant aux exigences d'une oreille difficile est mis à la portée du plus grand nombre des amateurs de musique.



Fig. 2.
ÉLECTROPHONE THOMSON
Modèle " PAGANINI "

(E. 44)

Hauteur : 0 m. 34; largeur : 0 m. 42;
profondeur : 0 m. 33.

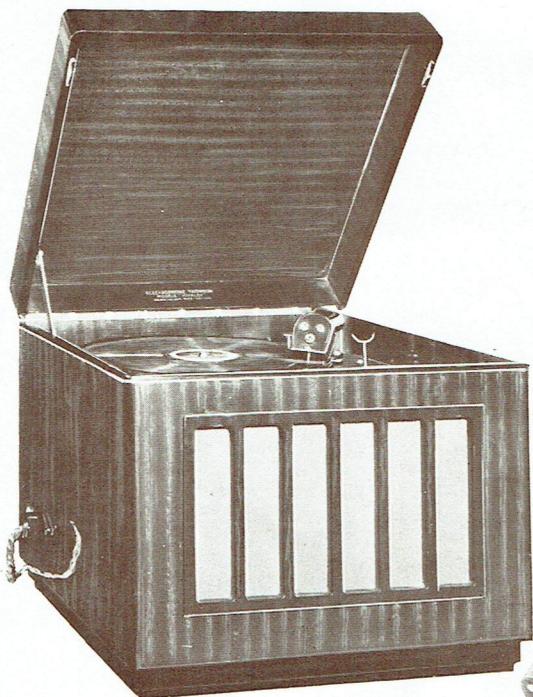
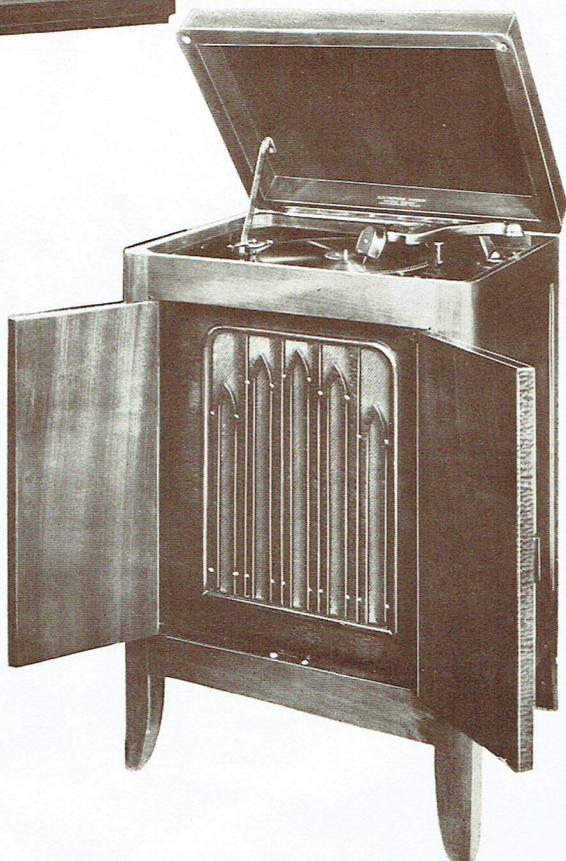


Fig. 3.
ÉLECTROPHONE THOMSON
Modèle " VIVALDI "

(E. 55)
Hauteur : 0 m. 39; largeur : 0 m. 46;
profondeur : 0 m. 45.

Fig. 4.
ÉLECTROPHONE
THOMSON
(E. 615)
Modèle " RAMEAU "

Hauteur : 0 m. 90;
largeur : 0 m. 60;
profondeur : 0 m. 45.



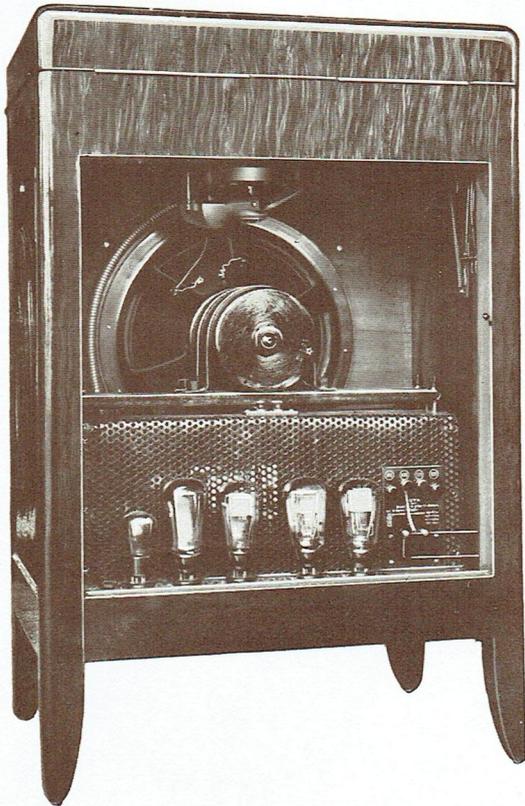


Fig. 5.
Aspect intérieur d'un
ÉLECTROPHONE THOMSON
vu de dos

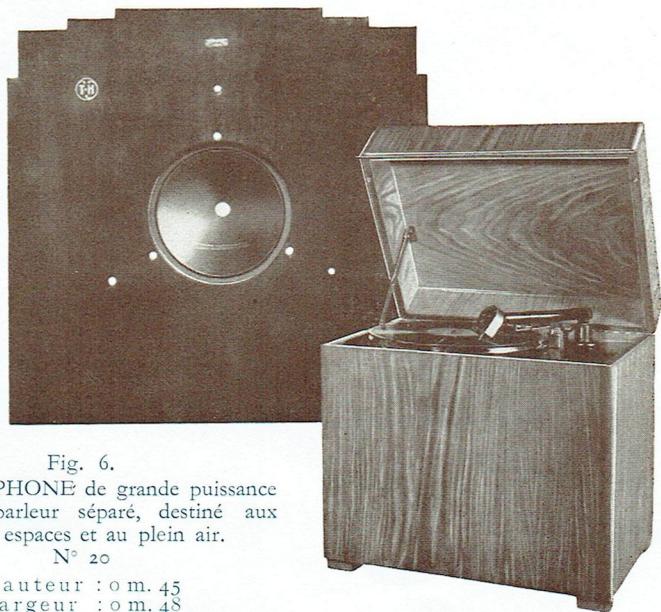
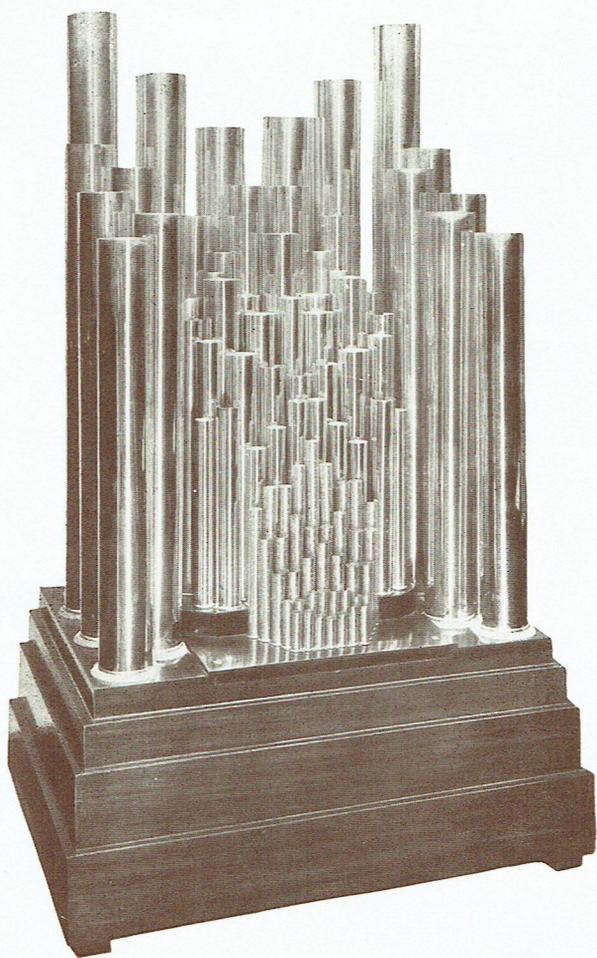


Fig. 6.
ÉLECTROPHONE de grande puissance
avec haut-parleur séparé, destiné aux
vastes espaces et au plein air.
N° 20

Hauteur : 0 m. 45
Largeur : 0 m. 48
Profondeur : 0 m. 38



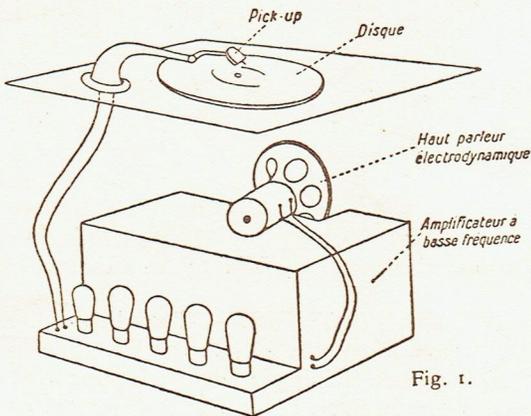
Résonateur-Dynharmonique Thomson

Un peu de Technique

Les organes essentiels d'un phonographe électrique sont :

- 1° Le moteur et son plateau porte-disque;
- 2° Le lecteur électromagnétique;
- 3° L'amplificateur;
- 4° Le haut-parleur.

1° **MOTEUR ET PLATEAU PORTE-DISQUE.** — Nous ne nous attarderons pas à décrire le moteur électrique, chargé d'entraîner le plateau porte-disque. Indiquons seulement qu'il doit être réalisé avec un soin tout particulier. On lui demande, en effet, d'être absolument silencieux, de ne produire aucune vibration et d'avoir une vitesse de rotation rigoureusement constante quels que soient les à-coups du courant électrique qui l'alimente. Les moteurs installés sur nos Électrophones sont des instruments de haute précision, à la fois robustes et indémodables.



2° **LECTEUR ÉLECTROMAGNÉTIQUE.** — Cet organe est souvent appelé pick-up, mot qui a pour certains le double avantage d'être court et d'être anglais, mais n'exprime qu'une idée très générale, celle de ramasser quelque chose, en l'espèce les sons gravés sur le disque.

Le lecteur électromagnétique joue le rôle du diaphragme dans le phonographe ordinaire. Mais tandis que le diaphragme lit à haute voix les sons inscrits sur le disque, le "lecteur" les déchiffre silencieusement et les traduit en courants électriques.

Il est constitué par un aimant A entre les pôles duquel est placée une petite bobine B en fil de cuivre isolé (v. fig. 2). A l'intérieur de cette bobine se trouve une palette P en acier doux, articulée autour d'un axe O .

C'est à l'extrémité de la palette P que l'on fixe l'aiguille destinée à l'exploration des sillons du disque.

Posons le "lecteur" sur le disque, que va-t-il se passer ?

L'aiguille, en suivant fidèlement tous les détours des sillons, met en mouvement la palette *P*, et les déplacements de cette palette provoquent dans la bobine *B* la naissance d'un courant électrique dont l'intensité leur est à chaque instant proportionnelle. Or, les déplacements de la palette correspondent exactement aux sinuosités du disque. Les courants engendrés dans la bobine *B* par la palette sont donc la traduction en courants électriques de tous les accidents gravés dans le sillon du disque, c'est-à-dire des sons enregistrés.

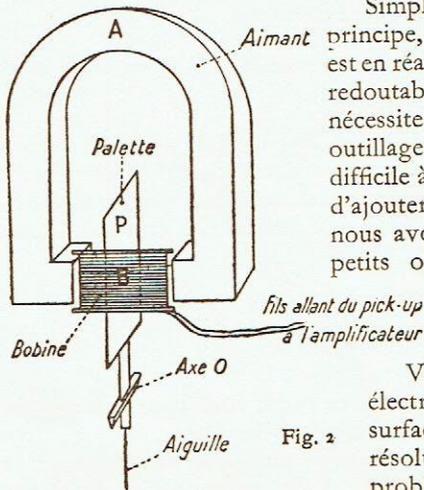


Fig. 2

Simple et facile à décrire dans son principe, le lecteur électromagnétique est en réalité un appareil d'une complexité redoutable dont la réalisation industrielle nécessite des machines coûteuses, des outillages compliqués et un personnel difficile à former. Il est en effet nécessaire d'ajouter aux pièces élémentaires que nous avons décrites, toute une série de petits organes jouant chacun un rôle dans la mystérieuse élaboration du courant électrique.

Voici donc assurée la traduction électrique des sons imprimés sur la surface du disque. Mais nous n'avons résolu qu'une première étape du problème, car les courants que nous

obtenons ainsi sont trop faibles pour actionner un haut-parleur.

3^o AMPLIFICATEUR. — C'est alors qu'intervient l'amplificateur.

L'amplificateur est établi d'après les mêmes principes qu'un appareil de réception de téléphonie sans fil. Équipé avec des lampes analogues, mais plus puissantes, il amplifie les courants issus du pick-up comme s'il s'agissait d'amplifier le courant développé dans une antenne.

Donc, nos courants, faibles à leur naissance grandissent au fur et à mesure qu'ils avancent dans le dédale des organes qui constituent l'amplificateur. Sur leur route, ils rencontrent des filtres, des résistances, des transformateurs, des "selfs" et des "capacités" dont le rôle est d'assurer leur croissance tout en évitant soigneusement les déformations. Ce sont en effet les déformations qui, dans beaucoup d'appareils de fabrication négligée ou trop simplifiée, défigurent l'audition et trahissent les timbres.

Le courant sort donc de l'amplificateur intensifié, mais *non déformé*. Il pourra maintenant actionner le haut-parleur électrodynamique.

4^o HAUT-PARLEUR. — Tous les phonographes électriques Thomson sont équipés avec des haut-parleurs électrodynamiques du type Rice-Kellog.

Un haut-parleur électrodynamique est essentiellement constitué par une petite bobine mobile *B* pouvant se déplacer dans le champ magnétique d'un aimant *A*. Un cône est fixé sur la petite bobine, dont les dimensions, la forme, la masse doivent répondre à toute une série de conditions mécaniques et acoustiques (v. fig. 3).

Les courants provenant de l'amplificateur sont dirigés dans la bobine et y subissent la réaction du champ magnétique de l'aimant *A*. Ces réactions se traduisent en mouvements de la bobine et par conséquent du cône, mouvements qui reproduisent exactement le rythme des courants, donc celui des sinuosités du disque qui, les premières, ont donné naissance à des courants.

L'air contenu dans le cône en mouvement est à son tour déplacé, il entre en vibration et produit des sons. Lorsque tous les organes intermédiaires échelonnés entre le disque et le haut-parleur s'acquittent scrupu-

leusement de leur rôle, les sons produits par le haut-parleur sont *exactement les mêmes* que ceux gravés dans le sillon du disque.

Simple dans son principe, le haut-parleur électrodynamique est d'une réalisation extrêmement difficile si l'on veut obtenir des reproductions musicales fidèles et pures. Chacune de ses pièces élémentaires doit être étudiée minutieusement, pour échapper aux effets de l'inertie, de la résonance et de l'élasticité — tous plus ou moins destructifs de la qualité du rendement.

Ce serait sortir du cadre de cette brochure que d'énumérer ici toutes les combinaisons électriques et acoustiques mises en œuvre dans les *Phonographes Électriques Thomson*, combinaisons dont les unes sont l'apanage de la marque, et les autres, couvertes par des brevets appartenant à la Thomson, mais ayant fait l'objet d'une attribution de licence, sont communes à la plupart des machines parlantes électriques existant en France.

En dehors même des brevets, le "tour de main" entre pour beaucoup dans le résultat. D'imperceptibles déplacements dans l'ajustage des organes se traduisent par des différences de reproduction très sensibles pour une oreille entraînée.

C'est à la fois aux procédés scientifiques dont ils se réclament, à l'outillage de leurs laboratoires, à l'adresse de leurs ingénieurs, assistés d'acousticiens spécialisés et de musiciens, que les *Phonographes Électriques Thomson*, dernier mot d'une technique désormais stabilisée pour de longues années, doivent leur supériorité universellement reconnue.

E. S.

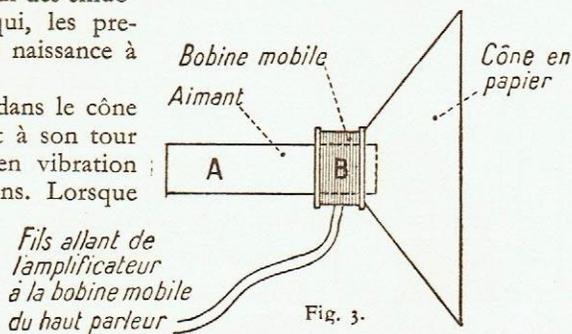


Fig. 3.

Quelques Disques

triés sur le volet



LA valeur d'un disque, aux yeux du collectionneur, dépend de multiples facteurs dont la coïncidence est rarissime : finesse, éclat, transparence de la gravure, élimination du bruit de surface, qualité de l'exécution musicale, style et prestige des interprètes. Tout le monde peut tomber d'accord sur les qualités techniques d'un enregistrement, et même, à la rigueur, sur le degré de netteté et d'équilibre d'une exécution musicale. Il est beaucoup plus difficile de s'entendre sur les questions de style. Et il est presque impossible de concilier les goûts musicaux de deux auditeurs pris au hasard. D'où la difficulté de guider efficacement l'amateur de disques au milieu du dédale de l'édition enregistrée.

La liste que voici a été établie par des experts qualifiés qui, dans chaque cas, ont pesé le pour et le contre. Les œuvres sérieuses ou légères qu'ils ont retenues bénéficient pour la plupart du consentement universel et forment un fond de discothèque à la fois varié et magnifique.

Le propriétaire d'un phonographe électrique devra s'entourer de renseignements sûrs pour compléter sa collection par les nouveautés qui paraissent. Il trouvera à cet égard de précieuses indications, chaque semaine, dans les "Pages du disque" de *Radio-Magazine* (en vente partout, abonnements, 61, rue Beaubourg).

ORCHESTRE SYMPHONIQUE

DIVERTISSEMENT EN <i>RÉ.</i> . . . MOZART.	Orch. Philh. de Londres Sir HAMILTON HARTY.	Col. LFX. 277 à 379.
CINQUIÈME SYMPHONIE EN <i>UT</i> MINEUR. BEETHOVEN.	Orch. Philh. de Londres FÉLIX WEINGARTNER .	Col. DFX. 150 à 153.
SYMPHONIE FANTASTIQUE. . . BERLIOZ.	SELMAR MEYROWITZ . .	Pathé PDT. 10 à 15.
ESPANA. PRÉLUDE A L'APRÈS - MIDI D'UN FAUNE DEBUSSY.	CHABRIER. Orchestre Straram WALTER STRARAM.	Ult. EP. 288.
ALBORADA DEL GRACIOSO . RAVEL.	Orchestre Straram WALTER STRARAM.	Col. LFX. 30. Col. LFX. 185.

BALLET

ALCINA HÆNDEL.	Orch. Philh. de Berlin . .	Ult. GP. 1076.
BALLET DE LAKMÉ. DELIBES.	D. E. INGHELBRECHT. .	Pathé X. 96249 à 96250.
GIRATION. GABRIEL PIERNÉ.	Onze solistes Colonne. . GABRIEL PIERNÉ.	Col. LFX. 337.

CHŒURS

LE CHANT DES OISEAUX. . . . CLÉMENT JANEQUIN.	La Chanterie de la Renais- sance	Anthologie sonore 19
JÉSUS, QUE MA JOIE DE- MEURE JEAN-SÉBASTIEN BACH.	Chœurs et Orch. du Bach Cantata Club Londres .	Col. DF. 1089.
FINALE DE LA IX ^e SYMPHONIE BEETHOVEN.	Chœurs de l'Opéra de Vienne FÉLIX WEINGARTNER.	Col. LFX. 398- 400.

ENSEMBLES VOCAUX

TOUT LE JOUR, TOUTE LA NUIT.	Les Comedian Harmonists	Gram. K. 7113.
LE BEAU DANUBE BLEU. . . .	Les Abels	Pol. 23343.

MUSIQUE DE CHAMBRE

SONATE N ^o 42 pour violon et piano MOZART.	HEPZIBAH et YEHUDI ME- NUHIN.	Gram. DB. 2057 et 2058.
SEVILLA. ALBENIZ.	Quatuor de saxophones de la Garde	Col. DF. 1461.
ADAGIO DU PREMIER QUA- TUOR EN <i>UT</i> MINEUR FAURÉ.	MM. CASADESUS, CALVET, PASCAL et MAAS	Col. LFX. 382.
LE BAL DE BÉATRICE D'ESTE REYNALDO HAHN.	Quinze solistes sous la direction de l'auteur .	Gram. L. 990-991

CHANT

LE COLIBRI	CHAUSSON.	PIERRE BERNAC.	Ultra. BP. 1453.
EL DESDICHADO	SAINTE-SAENS.	LÉILA BEN SEDIRA et PIERRE BERNAC.	Ultra. BP. 1555.
LE BONHEUR EST CHOSE LÉ- GÈRE	SAINTE-SAENS.	LÉILA BEN SEDIRA	Ultra. BP. 1537.
JE ME METS EN VOTRE MERCY	REYNALDO HAHN.	VANNI-MARCOUX	Gram. DA. 1201.

OPÉRA ET OPÉRA-COMIQUE

DON JUAN	<i>Viens une voix t'appelle</i> .	SOLANGE DELMAS et ANDRÉ PERNET.	Gram. DA. 4850.
LUCIE DE LAMMERMOOR	<i>Air de la Folie</i>	LILY PONS.	Gram. DB. 1504.
LES PÊCHEURS DE PERLES.	<i>Duo du 1^{er} acte</i>	MM. LUCCIONI et PIERRE DELDI.	Col. BFX. 16.
OTELLO.	<i>Air du Saule</i>	GERMAINE MARTINELLI.	Pol. 561064.
LOUISE	<i>Depuis le Jour</i>	NINON VALLIN.	Pathé X. 90029.
SAMSON ET DALILA	<i>Mon cœur s'ouvre à ta voix</i> .	Duo : GERMAINE CER- NAY et GEORGES THILL.	Col. LFX. 310.
LES MAÎTRES CHANTEURS.	<i>L'Aube Vermeille</i>	GEORGES THILL.	Col. LFX. 373.

CHANSONS

LE RETOUR DU MARIN.	REYNALDO HAHN.	MARIA ANDERSON	Col. BF. 1. Gram. K. 7451.
DEEP RIVER.	PAUL ROBESON	LUCIENNE BOYER.	Gram. K. 6886. Col. DF. 1006.
TAKE ME AWAY FROM THE RIVER	LUCIENNE BOYER	FRÉHEL	Col. DF. 1529. Ultra. AP. 1320.
LANDERIRETTE.	DAMIA.	ELYANE CELIS	Col. DFX. 204. Gram. K. 7581.
L'HOTEL DES AMOURS FA- CILES			
COMME UN MOINEAU			
LA MAUVAISE PRIÈRE			
PIROULIROULI.			

PIANO

SUITE ANGLAISE EN SOL MI- NEUR.	J.-S. BACH.	BOROVSKY	Pol. 561097 et 98.
VARIATIONS SUR LE NOM "D'ABEGG"	SCHUMANN.	JEAN DOYEN.	Ultra. BP. 1459.
SONATE EN SI MINEUR	LISZT.	WLADIMIR HOROWITZ.	Gram. DB. 1855- 56-57.
ÉTUDES N ^{os} 3 ET 4.	CHOPIN.	BRAÏLOWSKY	Pol. 35012.
ALBORADA DEL GRACIOSO	RAVEL.	CARMEN GUILBERT	Pathé PAT. 23.

VIOLON

MOTO PERPETUO. YEHUDI MENUHIN . . . Gram. DB. 2414.
PAGANINI.

DICTION

ANDROMAQUE M^{me} BARTET. Gram. DB. 4829.
RACINE.
KNOCK LOUIS JOUVET et IZA
JULES ROMAINS. REYNER Col. BF. 13.
MARIUS *La leçon de bistro.* Col. BF. 15.
PAGNOL. RAIMU et FRESNAY.
DERRIÈRE L'CONTER'VENT . JACQUES MARTEL. . . . Pol. 521885.
JACQUES MARTEL.

CABARET ET MUSIC-HALL

MADAME ARTHUR YVETTE GUILBERT . . . Gram. K. 7348.
QUAND UN VICOMTE. MAURICE CHEVALIER . . Gram. K. 7587.

INITIATION A LA MUSIQUE

LES INSTRUMENTS DE L'ORCHESTRE, présentés par
REYNALDO HAHN.

I. — Les Cordes Ultra. FP. 1471.
II. — Les instruments à vent, harpe, batterie. Ultra. FP. 1472.

Ces deux disques sont l'annexe vivante du beau livre *L'Initiation à la Musique*,
publié par les Editions du Tambourinaire, 186, faubourg Saint-Honoré.

